

Le président américain n'est pas un saint

Joe Biden a-t-il le caractère d'un saint ? C'est la question que se posent certains de ses électeurs. Mais le président américain n'est pas un saint. Il est un homme politique, un homme d'État, un homme d'action. Il a des défauts, des qualités, des ambitions, des rêves. Il est un homme comme les autres, mais avec une responsabilité immense. Il doit prendre des décisions difficiles, parfois impopulaires, pour le bien de son pays et de son peuple. Il doit être juste, honnête, courageux, et avoir le courage de reconnaître ses erreurs. C'est ce qui compte le plus.

Le président des États-Unis effectue sa première tournée sur le Vieux-Continent depuis son entrée en fonction. Il va devoir peaufiner ce qu'il a défini comme l'axe de Donald Trump

Joe Biden Le test européen

De l'actualité

Joe Biden est en Europe pour sa première tournée officielle depuis son entrée en fonction. Il va devoir peaufiner ce qu'il a défini comme l'axe de Donald Trump. Le président américain a une longue histoire avec l'Europe. Il a été élu dans un pays qui a été le théâtre de sa victoire. Il a des amis et des alliés en Europe. Mais il doit aussi affronter des défis. L'Europe est un continent complexe, avec des intérêts divergents. Biden doit trouver un terrain d'entente, un langage commun. Il doit montrer qu'il est un homme d'action, un homme de parole. Il doit prouver qu'il est capable de mener à bien une mission internationale. C'est le test européen.



Joe Biden et Kamala Harris ont une longue histoire avec l'Europe. Ils ont travaillé ensemble pendant des années. Ils ont des amis et des alliés en Europe. Mais ils doivent aussi affronter des défis. L'Europe est un continent complexe, avec des intérêts divergents. Biden et Harris doivent trouver un terrain d'entente, un langage commun. Ils doivent montrer qu'ils sont capables de mener à bien une mission internationale. C'est le test européen.

Réforme des retraites : tout est dans le calendrier

La réforme des retraites est un sujet complexe et sensible. Elle concerne tous les Français. C'est pourquoi le calendrier est si important. Il faut trouver le bon moment pour annoncer la réforme, pour expliquer les raisons, pour recueillir les avis. Le calendrier doit être adapté à la situation économique, sociale, et politique. Il doit permettre de mener à bien le processus de réforme. C'est tout ce qui est dans le calendrier.

Sur le continent, « le secteur de la santé a besoin d'investissements massifs », décrypte Farid Chedid, le président d'Ascoma

« Le marché africain de l'assurance croît de 8 % par an »

Conjoncture

Farid Chedid, président directeur général de Capital, a été le premier à parler de la santé. Il a dit que le secteur de la santé a besoin d'investissements massifs. C'est ce qu'il a dit à l'occasion de la conférence de presse qu'il a organisée à Paris. Il a dit que le marché africain de l'assurance croît de 8 % par an. C'est un chiffre impressionnant. Il montre que le continent africain est un marché très dynamique. Il a dit que les investisseurs doivent se concentrer sur ce marché. Il a dit que c'est une opportunité pour eux.

De l'actualité

Le secteur de la santé est un secteur très dynamique. Il a besoin d'investissements massifs. C'est ce qu'il faut faire pour réussir. Il faut investir dans la recherche, dans l'innovation, dans la formation. Il faut aussi investir dans la distribution. C'est tout ce qui compte. C'est tout ce qui fait la différence. C'est tout ce qui permet de réussir. C'est tout ce qui compte.

De l'actualité

Le secteur de la santé est un secteur très dynamique. Il a besoin d'investissements massifs. C'est ce qu'il faut faire pour réussir. Il faut investir dans la recherche, dans l'innovation, dans la formation. Il faut aussi investir dans la distribution. C'est tout ce qui compte. C'est tout ce qui fait la différence. C'est tout ce qui permet de réussir. C'est tout ce qui compte.

De l'actualité

Le secteur de la santé est un secteur très dynamique. Il a besoin d'investissements massifs. C'est ce qu'il faut faire pour réussir. Il faut investir dans la recherche, dans l'innovation, dans la formation. Il faut aussi investir dans la distribution. C'est tout ce qui compte. C'est tout ce qui fait la différence. C'est tout ce qui permet de réussir. C'est tout ce qui compte.

Le secteur de la santé est un secteur très dynamique. Il a besoin d'investissements massifs. C'est ce qu'il faut faire pour réussir. Il faut investir dans la recherche, dans l'innovation, dans la formation. Il faut aussi investir dans la distribution. C'est tout ce qui compte. C'est tout ce qui fait la différence. C'est tout ce qui permet de réussir. C'est tout ce qui compte.

De l'actualité

Le secteur de la santé est un secteur très dynamique. Il a besoin d'investissements massifs. C'est ce qu'il faut faire pour réussir. Il faut investir dans la recherche, dans l'innovation, dans la formation. Il faut aussi investir dans la distribution. C'est tout ce qui compte. C'est tout ce qui fait la différence. C'est tout ce qui permet de réussir. C'est tout ce qui compte.

De l'actualité

Le secteur de la santé est un secteur très dynamique. Il a besoin d'investissements massifs. C'est ce qu'il faut faire pour réussir. Il faut investir dans la recherche, dans l'innovation, dans la formation. Il faut aussi investir dans la distribution. C'est tout ce qui compte. C'est tout ce qui fait la différence. C'est tout ce qui permet de réussir. C'est tout ce qui compte.

De l'actualité

Le secteur de la santé est un secteur très dynamique. Il a besoin d'investissements massifs. C'est ce qu'il faut faire pour réussir. Il faut investir dans la recherche, dans l'innovation, dans la formation. Il faut aussi investir dans la distribution. C'est tout ce qui compte. C'est tout ce qui fait la différence. C'est tout ce qui permet de réussir. C'est tout ce qui compte.

permet d'appréhender les crises et les phases moins de disruption. Nous avons appris à gérer les crises structurelles et politiques. L'entreprise en gestion des risques et en gestion organisationnelle est même devenue une de nos activités clés. Il y a 10 ans, l'Algérie devait représenter 30% de nos activités. Nous sommes très présents dans l'espace francophone, mais nous sommes aussi très présents dans l'espace anglophone. Après le Qatar, nous sommes très impliqués en Afrique, en Europe, en Asie et en Tunisie. En Afrique du Nord, le marché marocain est assez mature. Il est concurrentiel. Nous sommes actuellement les premiers investisseurs d'assurance santé à se développer en Afrique subsaharienne. Nous sommes très impliqués également en Europe. Le financement est une extension naturelle. Les fonds de fonds permettent d'y investir. C'est un défi de dollars dans les prochaines années. Et, si le rattrapage est possible, il y aura aussi des opportunités à saisir.

En dehors de l'assurance santé, quelles sont vos autres sources de croissance ?

Le cœur de nos activités reste l'assurance santé. Le reste est lié à notre présence dans les services financiers, les services professionnels, les services juridiques, les services de conseil, les services de conseil dans le transport aérien, les services de conseil dans le secteur des télécommunications, les services de conseil dans le secteur de l'énergie et le secteur de l'eau. Les activités de l'assurance et de développement sont dans le secteur financier, les services de conseil, l'assurance et les services de conseil.



« Tout l'enjeu est de passer à une assurance de santé française vers le privé », estime Farid Chedid.

« D'ici à dix ans, l'Afrique devrait représenter 50 % de nos activités. Nous sommes très présents dans l'espace francophone, mais nous affaiblissons aussi le marché anglophone »

La stabilité de l'Afrique (C'est l'assurance santé)

La stabilité de l'Afrique (C'est l'assurance santé)